



Le Saint-Jean au début du XXe siècle :
au centre de la place, les fondations du
kiosque ; sur les berges, on devine des
lavandières lavant le linge
Photo collection Bernard Dufour

Fiche collection n°9
Histoire locale : la place Saint-Jean

La Place Saint-Jean

Dès 1518, le lieu est connu sous l'appellation de Feyral de sant Johan, évocation de la fonction marchande du lieu - qui perdure encore aujourd'hui. Dès 1652, on retrouve dans les textes l'appellation d'esplanade Saint-Jean.

Avant la construction du quai, la promenade était constituée, pour sa plus grande partie, par le flanc de la montagne de Penevayre, qui par palier, descendait en pente douce vers la rivière.

A la fin du 18ème siècle, après la construction du quai, la promenade fut nivelée. Sous l'administration de Monsieur Pié, des ormeaux furent plantés vers l'an 7 (vers 1799). Le nivellement de la promenade se poursuit, cette opération est poursuivie à l'occasion lors de la création de la route n°142 de Toulouse à Clermont-Ferrand,

vers 1815. Cette route passe sur l'emplacement des anciens fossés de la ville.

Au XIXe siècle, la promenade connaît des aménagements, huit bancs en pierre sont installés en 1817, certains ormeaux sont abattus vers 1854, en bordure du boulevard Jean-Antoine Colombiès, un kiosque à musique prend place en 1889-1890.



Plans de l'un des projets du kiosque - 1904

Les 4 sociétés musicales de la ville donnent ici des concerts publics les soirs d'été. Aussi, en 1922, la mairie fait éclairer le kiosque avec une rampe électrique mobile de 16 lampes complétée de 50 bougies.

Le kiosque est couvert en 1927.

Au XXe siècle, l'espace connaît d'autres embellissements, notamment avec l'installation de monuments commémoratifs dont les bustes sont l'œuvre du célèbre sculpteur aveyronnais Denys Puech : monument dédié à Justin Bessou (abbé et poète occitaniste 1845-1918) installé en 1920, monument dédié à Charles de Pomairols (poète Villefranchois, 1843-1916) installé en 1930.

Un monument commémoratif de la seconde guerre mondiale intitulé La Résistance, oeuvre d'Henri-Albert Lagriffoul, est inauguré en 1955.

Dans les années 50, l'avenue Jean Colombiès est élargie ; quelques arbres du Saint-Jean sont abattus pour permettre l'homologation du circuit pour les courses internationales motocyclistes qui faisaient étape à Villefranche.



Le Saint-Jean au début du XXe siècle - à gauche, l'actuelle avenue Colombiès - au fond, les anciens bains-douches n'existent pas encore - Collection Bernard Dufour